Pub : qu'est-ce qui se consomme plusieurs fois par jour?

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **37 (2000)**

Heft 1434

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1026091

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Soulages, le noir éclairé

A la Galerie Pauli, à Lausanne, sont exposées les dernières toiles de Soulages.

BALTHUS ET SOULAGES, l'un est presque centenaire, l'autre a fêté ses huitante années. Ils sont, de manière incontestée, les plus grands peintres français vivants. Les musées de tous les continents leur ont déjà rendu hommage par ces rétrospectives que l'on réserve généralement plutôt aux morts qu'aux vivants. Si l'œuvre de Balthus est sans doute achevée, la capacité créative de Soulages est intacte. On peut le voir ces jours à la galerie Alice Pauli à Lausanne, qui présente des toiles récentes.

Peintre français, disions-nous. C'est l'épithète accolée à Matisse par Aragon. Elle est synonyme de bonheur, de joie de vivre et d'élégance. Tous ces qualificatifs s'appliquent à Soulages alors qu'on ne pourrait les attribuer aux œuvres sombres et pessimistes des artistes allemands ou anglais si cotés aujourd'hui. Il y a quelque paradoxe à parler de bonheur lorsque l'on sait que l'œuvre de Soulages tourne entièrement autour du noir, mais les reliefs de ses tableaux ne sont là que pour mettre en valeur la lumière et ses reflets. Rien de plus gai et harmonieux que ces immenses toiles obscures aux ondulations lumineuses.

Chez Alice Pauli justement, et après trente ans de noir intégral, Soulages, à huitante ans sonnés, change, évolue, introduit soudain le blanc, de longues bandes qui évoquent de nouveaux rythmes et créent la rupture.

Une créativité intacte

Les formats se rapetissent, les toiles gagnent en densité expressive. Des reflets bleus ou jaunes apparaissent. L'acryl n'est plus la seule matière utilisée. Dans une salle, d'admirables petits formats au brou de noix jouent sur la dilution et la transparence. Soulages est peut-être le dernier grand représentant de l'art non figuratif du 20e siècle. Il nous dit que la peinture n'est pas morte et que l'avenir des arts plastiques n'est pas réservé uniquement à la vidéo, à la photo et aux installations techniques. Mais si vous êtes séduit et que vous voulez acheter les rares invendus qui subsistent, soyez néanmoins prêt à débourser un montant à six chiffres... *jg*

Soulages, peintures 1999-2000, Galerie Alice Pauli (rue du Port-Franc 9, Lausanne), tél. 021/3110149, jusqu'au 29 juillet.

Jouer sur la lune avec un frisbee

IL EST DES romans sans prétentions particulières, si ce n'est de faire passer un bon moment au lecteur. Quand ils sont en plus rattachés à la science-fiction, ils ont peu de chance de faire parler d'eux dans les rubriques littéraires, d'autant moins d'ailleurs lorsqu'ils ont été écrits en 1989 et que la traduction française date de 1994.

Les larmes d'Icare de Dan Simmons mérite pourtant d'être mis en évidence. D'abord ce n'est pas de la science-fiction, mais l'histoire d'un vieil astronaute du programme Apollo, en retraite de la Nasa, qui part à la recherche des deux équipiers avec lesquels il a fait le voyage lunaire. Le rythme fait penser à celui des films nonchalants de Clint Eastwood. On ne cesse d'ailleurs d'y penser.

Et on en apprend de belles sur la Nasa et les astronautes. Savez-vous qu'un des membres d'une mission lunaire a été mis à la porte à son retour parce qu'il a joué sur la lune avec son frisbee? Et vous apprendrez tout sur les difficultés à parler depuis la lune au président des Etats-Unis Richard Nixon alors qu'on a envie de pisser dans son scaphandre. Pas un grand livre bien sûr, mais un très bon moment de bonne littérature d'évasion. *jg*

Dan Simmons, *Les larmes d'Icare*, Denoël, 1994.

Qu'est-ce qui se consomme plusieurs fois par jour?

DÉCIDÉMENT LA PUB s'émancipe. *24 heures* est le quotidien de référence des Vaudois, probablement lu par la très grande majorité des habitants du canton. Un journal dont l'image se doit d'être consensuelle et attrape-tout. Or la dernière campagne du journal d'Edipresse est pour le moins émoustillante.

Deux images sont collées sur les murs du canton. Sur l'une, une dame très fraîche et très saine, du genre à poser pour une marque de yoghourt, regarde d'un air câlin un jeune homme bien mis dont le regard allumé traduit des intentions légèrement tendancieuses. Le slogan: «24 heures, plusieurs fois par jour». Tout ça n'est bien évidemment pas à double sens, vous avez l'esprit mal tourné.

Sur l'autre image, le même couple, dénudé cette fois, est enlacé dans une pose tendre, assez peu érotique. Le drap est artistiquement disposé aux endroits stratégiques et le slogan est toujours le même: «24 heures, plusieurs fois par jour». Il suffit de regarder quelques minutes ces photos pour se rendre compte que personne ne les remarque. Elles sont noyées dans les images des placards publicitaires et des magazines. Ce petit clin d'œil coquin d'Edipresse marque sans doute, avec pas mal d'années de retard sur la réalité, l'enterrement de ce bon vieux mythe du moralisme pudibond protestant. *jg*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction: Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
Gérard Escher (*ge*)
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Albert Tille (*at*)
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Géraldine Savary
Responsable administrative:
Murielle Gay-Crosier
Impression: IAM SA, Renens
Abonnement annuel: 90 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 70 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
Site: www.domainepublic.ch